« C’est une étape nécessaire à sa construction » : après des insultes, crachats, menaces… Nathan, 23 ans, a quitté la banlieue pour Paris afin de vivre son homosexualité

10/11/2026 à 14h35



Insultes, crachats, menaces : loin de la capitale, les personnes LGBT témoignent d’un quotidien hostile. Nathan explique pourquoi Paris reste, pour lui, le seul espace de liberté et d’acceptation

Pour vivre pleinement sa sexualité, il y a Paris… et le reste du monde, c’est-à-dire la banlieue. Toutes les personnes interrogées le répètent : loin de la capitale, les lieux de rencontre, les endroits où se croiser sans subir les regards désapprobateurs sont inexistants.

[…]

D’autres, notamment dans les quartiers populaires, évoquent la pression de l’environnement, les remontrances, les reproches,

les amis perdus, la famille qui « vous croit malade. » Ils n'auront pas souhaité témoigner davantage, même sous couvert du plus strict anonymat. « C'est le sujet le plus tabou du monde ! ironise un habitant de cité. Personne n'en parlera. C'est un domaine sensible qui touche à la vie privée et à la religion. »

[…]

Et malgré ses 23 ans, Nathan a un avis tranché sur la vie en banlieue : « Si vous habitez Mantes-la-Jolie ou Rambouillet, partez ! Surtout si vous êtes jeune. Ça fait du bien et c'est une étape nécessaire à sa construction. »

Le Parisien

L'Association des journalistes antiracistes et racisé•e•s accuse le magazine gay TÊTU, de diffuser des « clichés racistes et islamophobes » sur Saint-Denis (93)